Quarantième année, N° 167. Le numéro : 10 centimes Mercredi 21 juillet 1943.

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 5.43.68
Compte de chèques postaux IIc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
SUISSE	16.—	9.—	5.—
Avec Bulletin officiel	21.—	11.—	6.—

ETRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Bex à Villeneuve	9 cts le mm.
Suisse	11 » »
Etranger	14 » »
Réclames : Canton	20 » »
» Suisse	25 » »
Mortuaires	16 » »

L'éviction

Il est rare que les vacances d'été ne soient pas empoisonnées par l'un ou l'autre venin du serpent politique.

Cette année, nous avons le renouvellement du Conseil national, et, dans certains cantons, celui des députés au Conseil des Etats.

Il y a là de quoi troubler le sommeil des candidats sortants qui s'apprêtent à solliciter la prolongation de leur mandat, sommeil qui n'est pas toujours celui des archanges et des séraphins.

Il y a la retraite de M. Georges Bovet, comme chancelier de la Confédération, pour la fin de la législature, qui, sans avoir l'étendue politique des élections générales, n'en a pas moins un caractère politique assez prononcé.

Est-ce l'âge qui a provoqué cette démission qui a fait beaucoup de bruit dans notre landerneau parlementaire à la session de juin ?

Oui et non.

Entré dans sa soixante-neuvième année, M. Bovet a estimé sans doute qu'il devait donner l'exemple et partir en beauté au lieu d'y être peut-être poussé un jour. C'est d'une grande sagesse. Il montre, de plus, par là, à l'encontre de beaucoup de contemporains, qu'il ne jugeait pas que les fonctions sont faites pour l'homme, mais bien l'homme pour les fonctions.

Le Chancelier de la Confédération n'étant pas un fonctionnaire au sens strict du mot, puisqu'il est l'élu de l'Assemblée fédérale et non pas désigné par le Pouvoir exécutif, échappe manifestement à l'âge de la retraite imposé par la loi ou un Règlement.

La fonction n'est pas une sinécure. On peut la comparer, sans offense et sans excès de langage, à celle d'un huitième conseiller fédéral.

Ce qui caractérise un excellent chancelier, c'est sa parfaite connaissance de notre volumineux arsenal juridique, c'est une mémoire en quelque sorte photographique, c'est sa psychologie sur la valeur des choses et des hommes, c'est son entregent et sa courtoisie.

M. Bovet possédait toutes ces qualités, et il n'y a, aujourd'hui, qu'une voix au Conseil fédéral et dans les Chambres, pour lui rendre cet hommage qui ne peut rien avoir de politique.

On ne s'attelle généralement pas au char de l'homme qui s'en va, mais plutôt à celui de l'homme qui arrive.

Dans la *Tribune de Genève*, notre aimable confrère, M. Léon Savary, relève cet autre fait qu'ancien correspondant de la *Revue* à Berne, M. Bovet n'oublia jamais sa première carrière dans son ascension. Les journalistes trouvaient toujours auprès de lui le plus bienveillant des accueils.

C'est encore une qualité.

Nous connaissons des magistrats de tous calibres et des fonctionnaires huppés qui, arrivés au haut de l'échelle, se font gloire d'égratigner le journalisme, qui fut cependant la louve qui les a allaités, et de cribler leurs anciens confrères d'épithètes déplaisantes.

M. Georges Bovet fut du voyage des journalistes suisses en Belgique dévastée en 1919. Il nous charma par ses connaissances variées et par ses conversations toujours intéressantes.

Qui lui succédera à la Chancellerie de la Confédération ?

Logiquement ce devrait être le vice-chancelier, M. Leimgruber.

Mais il paraît qu'il a ce vice de forme d'appartenir au parti conservateur.

Toutefois, comme on n'ose pas publiquement invoquer cette excuse, on prétend qu'il manque de prestige.

Nous doutons, pour notre part, que les chanceliers, quels qu'ils soient, qui se sont succédé à Berne, aient été revêtus, à leur entrée en fonction, de ce talent et de cette autorité qui donnent un intérêt exceptionnel à la fonction.

L'élection de M. Bovet avait soulevé passablement de poussière.

Dans beaucoup de milieux, on lui reprochait précisément ce que l'on reproche aujourd'hui à M. Leimgruber, d'être dépourvu de ces qualités qui rendent la fonction éclatante.

Or, c'est dans son activité, que M. Bovet a révélé les mérites spéciaux qui font les chanceliers de valeur.

Qui pourrait affirmer qu'il n'en soit pas de même avec M. Leimgruber ?

Défions-nous des appréciations qui provoquent des procès de tendances.

Ne livrons pas bataille aux chimères à propos d'une fonction.

M. Leimgruber est un esprit cultivé qui, depuis de longues années, vit dans l'intimité de la Chancellerie fédérale.

Faisons-lui donc confiance. Il ne rabaissera pas le rôle.

Diantre, en Suisse, nous vallons tous mieux que d'évincer civiquement des citoyens pour leur adhérence politique.

Ch. Saint-Maurice.

Pie XII visite la Basilique de St-Laurent-hors-les-Murs et les lieux dévastés de Rome

Lundi, à 17 h. 50, le Pape s'est rendu en automobile à la basilique patriarcale de Saint-Laurent-hors-les-Murs, qui jouit des droits d'exterritorialité. Le Saint-Père est resté longtemps dans l'édifice pour y constater les dommages importants qu'il a subis à la suite de la première attaque aérienne contre Rome. Le Souverain Pontife est rentré au Vatican à 19 h. 10.

Pendant sa visite à la basilique patriarcale de Saint-Laurent-hors-les-Murs, le Souverain Pontife n'était accompagné que par le vice-secrétaire d'Etat, Mgr Montini, sans aucun cortège de voitures et sans la suite habituelle des personnalités de la Cour pontificale.

On apprend, dans les milieux du Vatican, que Pie XII est resté très calme dans son appartement pendant les trois heures de l'alerte et la durée du terrible bombardement. Immédiatement après la fin de l'alerte, après 13 heures, le Saint-Père demanda à être renseigné sur les zones atteintes et les dégâts causés. Il manifesta une profonde douleur quand il apprit qu'une basilique avait été détruite, ainsi que de nombreuses habitations, et il décida de se rendre sur place.

Personne, hors Mgr Montini, n'avait été mis au courant de sa décision. Arrivé près du cimetière de Campo-Verano, le Pape put se rendre compte des premiers effets du bombardement. Plusieurs bâtiments étaient en miettes, ainsi que certains édifices de la cité universitaire.

Arrivé sur la grande place, devant la basilique, Pie XII quitta son automobile et fut l'objet de manifestations de respect de la part des personnes qui l'avaient reconnu. Le Pape resta quelques instants, profondément ému, devant les ruines de la célèbre basilique.

L'église, une des plus belles de Rome, n'existe plus. Le grand portique est en ruines. Les colonnes se sont écroulées, à l'exception de deux qui menacent de tomber d'un moment à l'autre. Les fameuses fresques de Francescini, représentant saint Laurent, sont dévastées. L'autel et le baldaquin sont gravement endommagés. Les célèbres orgues sont détruites et les mosaïques très anciennes, restaurées à la fin du siècle dernier, n'ont pas échappé aux bombes. Certaines parties de la basilique, dont la construction avait été commencée par Constantin et poursuivie par le Pape Sixte III, sont encore debout, mais menacent ruine.

Suivant les premiers résultats de l'enquête en cours, la basilique a été atteinte de plusieurs bombes et à différentes reprises. Le Pape se rendit compte personnellement de tous les dommages et, avant de remonter en voiture, donna la bénédiction apostolique à la foule, qui s'était agenouillée sur la place.

Pie XII ne se rendit pas directement au Vatican, mais voulut auparavant visiter les quartiers atteints, où il donna à plusieurs reprises sa bénédiction à la foule, qui l'avait reconnu. A 19 h. 10, le Souverain Pontife regagnait la Cité du Vatican.

L'agence D. N. B. annonce que dans les milieux bien informés du Vatican, on rapporte que le Pape adressera une protestation personnelle à MM. Churchill et Roosevelt, à la suite du bombardement de la basilique de Saint-Laurent-hors-les-Murs.

* * *

Visite des souverains sur les lieux atteints

Le roi-empereur et la reine se sont immédiatement rendus sur les lieux atteints par le bombardement. La souveraine a visité ensuite les blessés dans le hôpitaux de la capitale.

* * *

Deux chefs de la police italienne tués

Le commandant en chef des forces de police italiennes, le général Hazon, et le chef de son état-major, le colonel Barengo, ont trouvé la mort lors du bombardement de Rome, alors qu'ils se rendaient dans les quartiers endommagés. Les journaux relatent qu'ils furent tués par une bombe ennemie.

La bataille d'Italie

Après le premier bombardement de Rome
La résistance de l'Axe fléchit en Sicile

L'appel de MM. Churchill et Roosevelt au peuple italien n'ayant obtenu aucune réponse « favorable », la bataille où est engagée notre voisine du sud est entrée dans une nouvelle phase, lundi. Aux premières heures de la journée, en effet, des avions américains survolaient Rome, lâchant des tracts dans lesquels ils annonçaient un prochain bombardement des objectifs stratégiques de la capitale. Les habitants n'eurent pas même le temps de commenter cette menace que les premières vagues de bombardiers apparaissaient dans le ciel.

En dépit d'une D. C. A. active, des bombes de tous calibres tombèrent sur la Ville Eternelle, d'une hauteur de 7000 mètres ; elles atteignirent des quartiers ouvriers, la cité universitaire, des gares de triage et des usines. Mais la basilique de Saint-Laurent a été elle aussi presque entièrement rasée.

Si les bombardements de Rome doivent se répéter, les monuments de l'Antiquité finiront par y passer tous.

C'est l'aboutissement de la « guerre totale » avec ses implacables destructions de Varsovie, Rotterdam, ses ravages sur Londres, et autres « coventrysations »...

On a lu plus haut que le Pape, dont la douleur est grande, que partagent tous les catholiques et tous les civilisés, s'est rendu sur les lieux atteints par les bombardiers américains, le roi et la reine d'Italie également.

Pie XII élèvera une protestation d'autant plus angoissée qu'on peut se demander, répétons-le, si, avec les éventuels bombardements successifs, le monde assistera à la destruction progressive du trésor artistique et culturel de la Ville Eternelle...

EN SICILE

Les choses semblent mal tourner pour l'Axe, en Sicile. Les Américains ont occupé lundi Caltanisetta, chef-lieu de la province du même nom et évêché, qui compte 60,000 habitants. Elle se trouve à peu près au centre de l'île sur la rive droite du Salso, et sur la ligne de chemin de fer de Catane-Agrigente. Elle possède des distilleries de soufre et des fabriques de produits chimiques.

Et des renforts ne cessent d'y affluer en vue de poursuivre sans perdre de temps la poussée vers Enna, point géographique et de communications parmi les plus importants de la Sicile. Une dépêche de Rabat annonce même que les Alliés sont déjà à Enna.

Quelques kilomètres plus loin, le régime des eaux change, et les maigres rivières de l'île se dirigent vers le nord, aboutissant aux plages de Palerme et de Termini. Les divisions motorisées du général Patton n'hésiteront sans doute pas à redescendre vers la partie la plus accidentée du pays, s'efforçant de couper l'armée des défenseurs en deux tronçons, incapables l'un et l'autre de recevoir de sérieux renforts de la Péninsule.

Ainsi, la grande contre-offensive, prévue et promise à Rome et à Berlin, ne s'est pas produite. Radio-Alger déclare au contraire que les reconnaissances aériennes ont permis de constater un mouvement général de retraite des troupes germano-italiennes vers Messine avec leur matériel lourd et léger, par route et par rail. Les rapports indiquent des travaux défensifs considérables dans ce port et il apparaît que tout a été fait pour y prolonger la résistance.

Mais des propos de ce genre rappellent ceux qui venaient naguère de Tunisie.

L'évolution des opérations en cours semble indiquer que la défense de la Sicile s'est effondrée en son centre. Le nombre des prisonniers faits approche maintenant de 35,000. Des unités italiennes entières déposeraient les armes. Ces abandons collectifs, s'ils se confirment, montrent simplement qu'on n'oppose pas raisonnablement des poitrines humaines aux plaques de blindage de l'industrie américaine ; ils ne permettent pas non plus d'affirmer que les défenseurs de la Sicile sont moins courageux que les Français de l'armée Corap ou de la ligne Maginot.

Evoquant précisément les événements de juin 1940 et les réactions toujours escomptées de l'armée française, M. Aeschimann se demande dans la « Gazette de Lausanne » si l'heure n'est pas passée, elle aussi, où les forces italo-allemandes de Sicile pouvaient prétendre au miracle ? Car si Catane résiste encore victorieusement aux assauts de la 8me armée, c'est le centre du front qui fléchit sous les coups de l'envahisseur, et les voies de communications sont coupées l'une après l'autre.

Et de même que le communiqué français de 1940 avait adopté une formule, toujours la même, pour camoufler des échecs : « Nous colmatons... », celui de l'Axe admet que « les Germano-Italiens résistent toujours avec acharnement... »

Mais la guerre en montagne a pratiquement commencé et cela ne va pas mieux pour eux... Et les commentaires de la presse et de la radio allemandes ont actuellement tendance à affirmer que la bataille de la Sicile n'est pas encore l'invasion de l'Europe, mais un combat d'avant-poste important...

Les Alliés à 3 km. de Catane

Radio-New-York annonce ce matin que la 8e armée n'est plus qu'à 3 km. environ du centre de Catane.

UN SECOND STALINGRAD ?

D'après Berlin, les armées soviétiques attaquent avec une violence et une abondance de matériel inconnues jusqu'ici, sur un front de plus de 1000 kilomètres. C'est la grande offensive russe d'été, la plus dure bataille défensive qu'ait livrée la Wehrmacht. Les nouvelles de Moscou, qui attribuent la suprématie aérienne à l'armée rouge, disent que la résistance allemande se raidit dans le secteur d'Orel ; l'avance russe y a été, dimanche, moindre que les jours précédents.

C'est que, abandonnant leur offensive de Biel-

gorod, les Allemands envoient des renforts en masse vers Orel menacée d'encerclement. Et les journaux de Moscou annoncent que les prisonniers ennemis déclarent qu'Orel sera un second Stalingrad...

Lutte difficile, lutte meurtrière...

Nouvelles étrangères

Les Français peuvent de nouveau manger du pain frais

—o—

On écrit de Vichy à la « Gazette de Lausanne » :

Le 1er avril, une petite note, parue dans la presse, annonçait que le « Journal Officiel » allait publier prochainement un arrêté du ministre de l'agriculture et du ravitaillement autorisant à nouveau la vente du pain frais dans les boulangeries. Je me demandai, tout d'abord, s'il ne s'agissait pas là d'un poisson d'avril, mais ayant, en effet, trouvé depuis quelque temps du pain frais chez mon boulanger, j'ai voulu savoir quelle était la raison qui, subitement, permettait aux Français, à un moment aussi difficile pour le ravitaillement, de manger du pain frais alors qu'en Suisse il est sévèrement interdit.

L'enquête que j'ai faite au ministère de l'agriculture et du ravitaillement vient de me prouver que les Suisses, qui sont obligés de manger du pain rassis, n'ont rien à envier aux Français. C'est, en effet, pour chercher à faciliter la soudure que l'on vend dorénavant à nouveau le pain frais. Celui-ci pèse plus lourd que le pain rassis. Quand on imposa aux boulangers l'obligation de livrer aux consommateurs uniquement du pain rassis c'était pour que ces derniers puissent obtenir le maximum de substance alimentaire avec les coupons dont ils disposent.

Actuellement, étant donné les difficultés qu'il y a à passer ces mois qui précèdent la moisson et qui sont cruciaux pour le ravitaillement à l'heure où la France ne reçoit plus de blé de l'étranger et où l'apport des céréales de l'Afrique du Nord est, en raison de l'état de guerre, complètement suspendu, on a voulu, au contraire, ne donner aux mangeurs de pain que le minimum de substance alimentaire pour le taux de leur ration quotidienne. En mangeant du pain frais, pour les 275 grammes par jour qui leur sont dévolus, les Français absorbent plus d'eau et moins de farine. C'est en somme une légère diminution de la ration de pain déguisée sous le prétexte d'améliorer la saveur du pain offert.

Certes, en temps normal, alors que la vente était libre, on pouvait déclarer que manger du pain frais et croustillant, qui ressemblait souvent, autrefois, à une véritable friandise, pouvait engager le consommateur à en manger davantage, mais aujourd'hui que le pain est rigoureusement contingenté, manger du pain frais en France, en ce triste printemps de 1943, consiste à absorber moins de matière nutritive et ceux qui, par gourmandise, se précipitent maintenant sur le pain frais ne se doutent pas, bien souvent, qu'ils contribuent ainsi à faciliter, involontairement, la soudure.

—o—

Mésaventure de voleur... numismate

La police de Lisbonne vient de prendre au piège le voleur qui, il y a quelques mois, avait dérobé à un antiquaire de la capitale portugaise une série de monnaies d'or anciennes, constituant un véritable trésor.

L'audacieux malfaiteur avait eu d'abord l'intention de fondre les monnaies et de vendre le métal.

Il y renonça lorsqu'il lut dans les journaux tout le prix qu'apportaient à la collection dérobée les amateurs de vieilles monnaies.

Il devint numismate et transforma en médailler un vieux poste de T. S. F., rendu inutilisable et enfoui dans le fatras d'un grenier.

Mais sa femme le perdit involontairement : ignorant tout, elle vendit à un chiffonnier le vieil appareil de radio, si bien que lorsque le voleur alla le réclamer, il attira l'attention de la police, qui le mit en état d'arrestation et récupéra les précieuses pièces.

Nouvelles suisses

L'épilogue de la catastrophe de Daucher

—o—

On mande de Berne :

La catastrophe de Daucher aura son épilogue devant le tribunal du district de Nidau. Le procès intenté au mécanicien, au chef de train et au serre-frein du train de marchandises 643 pour atteinte à la sécurité des chemins de fer et homicide par négligence s'ouvrira jeudi prochain.

Rappelons brièvement les faits. Le 2 octobre 1942, à 4 h. 45 du matin, le train de marchandises 643 entra en collision avec le train omnibus 1508 qui venait de quitter Bienne, entre les deux signaux direction Bienne de la station de Daucher. Normalement, les deux trains ne se croisent pas en route, l'un arrivant à Bienne avant que l'autre quitte cette gare. Mais ce jour-là le croisement avait été reporté à Daucher, le train de marchandises ayant déjà un retard d'environ treize minutes au départ de Neuchâtel. Le personnel du train de voyageurs en avait été avisé, mais non celui du train de marchandises.

Le train de marchandises ayant été annoncé à Daucher deux minutes avant l'omnibus, la gare de Daucher ouvrit le signal d'entrée en direction de Neuchâtel, et aiguilla le train de marchandises sur la voie 3, celle des express. Les signaux de sortie restèrent fermés, conformément au règlement. Et la gare prit les dispositions nécessaires pour aiguiller le train omnibus sur la ligne 2, de façon qu'il puisse se croiser à la station de Daucher avec le train de marchandises. Quand le train de marchandises fut en vue, le fonctionnaire de la station se dirigea vers la voie et donna le signal d'arrêt au train de marchandises avec sa lanterne rouge. Mais les agents du train n'y prirent pas garde ; le train continua sa route, traversant la station à une allure de 58 km. à l'heure, franchit l'aiguille côté Bienne et alla se jeter contre le train omnibus qui avait réduit sa vitesse à 8 kilomètres environ pour s'arrêter devant le signal d'entrée de la station qui était fermé. Le choc fut si effroyable que les deux locomotives furent pour ainsi dire imbriquées l'une dans l'autre, quinze wagons déraillèrent et furent partiellement ou complètement détruits. Onze personnes trouvèrent la mort dans cette catastrophe et onze voyageurs grièvement blessés durent être transportés à l'hôpital. Les dégâts s'élèvent pour les C. F. F. à environ 500,000 francs.

L'enquête administrative effectuée par les C. F. F. révéla que le mécanicien du train de marchandises s'était endormi et que les autres agents de ce train n'avaient pas pris garde aux signaux. Il est probable qu'au cours du procès on ne se préoccupera pas seulement d'élucider la question des responsabilités, mais que différentes questions d'ordre technique se poseront également, celle entre autres ayant trait à la conduite des trains par un seul homme pour les convois circulant pendant la nuit. En ce qui concerne le reproche fait aux agents du train de n'avoir pas pris garde aux signaux d'arrêt, la Fédération des cheminots remarque à ce propos que cette accusation a un caractère fortement théorique, car les possibilités pratiques pour les agents du train d'observer les signaux dépendent dans une large mesure du hasard.

—o—

35 millions pour la lutte contre le chômage

Le Grand Conseil zurichois a approuvé, par 148 voix sans opposition, la proposition du Conseil d'Etat d'ouvrir un crédit de 35 millions de francs en vue d'appuyer les mesures prises par les communes et les entreprises privées à l'effet de créer des occasions de travail. L'emploi de ce crédit, qui doit encore être approuvé par le corps électoral, se fera sur la base du plan élaboré par la Confédération avec la collaboration des cantons pour lutter contre le chômage.

—o—

Un épouvantable cyclone sur la ville de Fribourg

—o—

Lundi, vers 18 h. 30, une véritable tornade s'est abattue sur la ville de Fribourg et les environs. En moins d'un quart d'heure, le ciel devint couleur d'encre. Peu après, un vent d'une extrême violence se mit à souffler, accompagné d'une pluie torrentielle et de forts grêlons. Les rues se vidèrent subitement. Les rafales étaient si denses et si capricieuses que l'on voyait à peine à dix mètres.

Au bout d'un quart d'heure, lorsque tout fut rentré dans le calme, on s'aperçut des dégâts causés par les éléments déchaînés. Les chaises en jonc ou en fer placées sur les trottoirs, au café de Pérolles, au restaurant Continental, avaient été emportées par le vent jusqu'à 20 ou 30 mètres dans les rues. Une toiture en zinc du numéro 13 de l'avenue de Pérolles, fut aperçue, dansant dans l'air comme une feuille morte, avant de choir dans les ravins de la Sarine, où elle coupa les fûts de deux frênes.

Au quartier des Places, les cheminées de la Banque Weck-Aeby, du magasin Murith furent arrachées. Le toit de la maison Daffflon, éventré par les briques, fut, en outre, soulevé et les tuiles jonchèrent la rue. Les grands arbres du parc de la villa Montenach, à la rue Saint-Pierre, furent arrachés. Les uns gisent contre la véranda défoncée de la villa.

Des marronniers, des tilleuls, des ormes de la place du Collège, du fond des Grand'Places, de la place de la Poste et du jardin du funiculaire furent coupés à ras du sol ou à mi-hauteur. Même le vieux Tilleul de Morat, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, a eu plusieurs branches brisées. La circulation a été interrompue à l'avenue du Midi, près de la Fraternelle, au quartier du Gambach, en raison des branches qui sont tombées en travers de la chaussée.

Des milliers de tuiles ont été emportées par le vent et dispersées. Les réverbères de la route des Alpes ont eu leur ornementation arrachée, et plusieurs lanternes pendent lamentablement La circulation des trams fut interrompue durant un certain temps, la foudre étant tombée sur la ligne électrique, qui fut réparée peu après.

Plusieurs bouches d'égouts étaient engorgées, et c'est certainement le maximum de l'eau tombée en un si court espace de temps.

Les dégâts sont évalués à une vingtaine de mille francs.

Heureusement, la trombe a été de peu d'étendue et, ni dans la Broye, ni dans la Gruyère, on ne signale de phénomène comparable.

Dans la Singine, en revanche, les récoltes ont passablement souffert et plusieurs arbres fruitiers sont dépouillés.

Un second orage éclata vers 20 heures, mais il se borna à une abondante chute de pluie et à de forts coups de tonnerre.

—o—

Un soldat tué

Le chef de presse du commandement territorial compétent communique :

« Dans la nuit du 19 juillet 1943, le mécaniste Hallmann Robert, né en 1916, électricien à Winterthour, a été victime d'un accident mortel en service actif. Une enquête de la justice militaire est en cours. »

—o—

La foudre tombe sur une ferme

Un sinistre dû à la chute de la foudre s'est produit à Chapelle sur Moudon, Vaud.

Durant le violent orage qui s'abattit sur toute la région, la foudre tomba sur un rural appartenant à M. Félix Pache, agriculteur.

Le rural comprenait une grange et une remise pour le matériel. Tout le bâtiment a été détruit.

Les pompiers de Sottens, ainsi que la pompe à moteur du poste de radio, intervinrent avec rapidité. Les sapeurs s'efforcèrent surtout de protéger le battoir tout voisin, qui contenait une importante récolte de colza.

Le battoir n'a heureusement pas été touché par les flammes. Des soldats collaborèrent aux travaux d'extinction.

Grâce à la rapidité des secours, le feu put être bientôt maîtrisé. Les dégâts sont assez importants. Une chèvre est restée dans les flammes.

—o—

La réunion des épiciers suisses

—o—

L'Association des épiciers suisses a tenu lundi à Berne, sous la présidence de M. P. Wirz-Burri (Olten), en présence de 200 délégués, sa 43me assemblée ordinaire annuelle. Les autorités cantonales et municipales et plusieurs services économiques de guerre étaient représentés. Les affaires statutaires ordinaires ont été liquidées conformément aux propositions du comité, puis M. Walther, ingénieur-diplômé, professeur d'économie rurale à l'Université de Berne, a parlé du rôle des détaillants dans l'économie du pays. L'Assemblée a adopté une résolution proclamant la volonté des détaillants de la branche alimentaire de collaborer avec les autorités, dans l'idée que les organisations de détaillants seront consultées chaque fois que de nouvelles prescriptions ou mesures seront envisagées. L'assemblée approuve toutes les mesures prises pour maintenir les prix des denrées de première nécessité au niveau le plus bas possible; mais elle estime, d'autre part, qu'un salaire équitable doit être consenti aux intermédiaires. La Direction de l'Association est chargée de prendre toutes mesures utiles pour assurer la défense efficace, recevoir un appui officiel sous forme de prescriptions spéciales sur le certificat d'aptitudes et l'autorisation préalable. Le nouveau bâtiment de l'Association, à Berne, a ensuite été inauguré.

—o—

Trois prêtres du Diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg ont demandé leur admission dans l'Ordre des Dominicains

Deux prêtres fribourgeois viennent de demander leur admission dans l'Ordre dominicain : l'abbé Conus, vicaire à Notre-Dame de Genève, deviendra le frère Humbert-Thomas ; l'abbé Kaelin, frère du capitaine-aumônier Kaelin et fils du président du Tribunal de Châtel-Saint-Denis, deviendra frère Jean.

Un troisième prêtre, l'abbé Riondel, ancien vicaire à Saint-Joseph de Genève, a également été admis dans l'Ordre des Frères prêcheurs. La prise d'habits a eu lieu à Rome, et fut présidée par le P. Antonio Silli, provincial.

—o—

Un accident rend la liberté à des poules

Lundi matin, à Berne, une voiture de tramway est entrée en collision avec une camionnette chargée de cageots de poules. Un des cageots s'ouvrit en tombant et les poules se dispersèrent tout en cherchant de l'ombre. Une trentaine de volatiles s'échappaient en poussant des cris. Leur chasse a donné lieu à des scènes comiques. Nombre de personnes ont manqué leur tram et deux poules ont été victimes du zèle du public.

—o—

Une sage-femme se noie au bain

Mlle Emma Burgin, sage-femme, à Wangen-sur-l'Aar, s'est noyée en se baignant dans la rivière. Elle a été prise dans un tourbillon et a disparu. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

—o—

Le nouveau directeur de l'Union laitière vaudoise

Nous apprenons que le comité de l'Union laitière vaudoise, nouvellement constitué, a nommé son directeur en la personne de M. Georges Besuchet, ingénieur-agronome et directeur de la Centrale Vaudoise du Beurre à Lausanne.

—o—

Incendie dans un alpage

Dans la nuit de vendredi à samedi, un incendie, dont les causes ne sont pas encore connues, a complètement détruit à l'entrée du Justiztal, au nord du lac de Thoune, la plus grande écurie d'alpage de la région, dite la Gronhütte. Les deux bergers ont pu se sauver avec peine. Par bonheur, le bétail passait la nuit au

---

55 FEUILLETON DU NOUVELLISTE

Le secret DE LA VEINE D'OR

Elles traversèrent la cour en petit groupe compact, et trouvèrent le portier en train de marmotter à travers un judas sans grille ; pour la troisième ou quatrième fois, il répétait au maharadjah que la princesse venait elle-même. On distinguait très bien la voix de Goungadhoura, grondant des menaces dans l'obscurité extérieure.

— Ote-toi de là ! commanda Yasmini. La suite de la conversation me regarde.

Elle approcha sa figure du judas, en ayant soin de la tenir dans l'ombre du côté gauche.

— Que peut bien vouloir Son Altesse Goungadhoura Singh de sa cousine à pareille heure ? demanda-t-elle.

— Ouvrez cette porte ! rugit le maharadjah.

Il en était tout près, se disposant à la pousser de l'épaule dès que l'on tirerait le verrou ; car une colère noire le tenait. Mais il restait aussi invisible que la princesse elle-même.

— Qui me prouve que c'est là Goungadhoura Singh ?

— Demandez aux gardes ! Hola ! Dites-lui qui demande à entrer !

— Non ! Ils pourraient mentir ! La voix ne me paraît pas familière. J'ouvrirai à Goungadhoura Singh. Mais je veux être sûre que c'est bien lui et personne autre.

— Eh bien ! regardez-moi ! et il approcha sa figure sombre de l'ouverture.

Les êtres les plus vils possèdent quelque intuition. Rien autre ne pouvait l'avoir averti. Il recula, peut-on dire, à la minute suprême. Le long poignard de Yasmini, dardé comme un éclair, ne fit que lui entailler la joue au-dessous de l'œil et la fendre jusqu'au coin de la bouche.

Le sang coula dans sa barbe et renforça de fureur sa détermination.

— Gardes, enfoncez la porte ! hurla-t-il.

Yasmini se retira au plus épais de l'ombre, dangereuse comme un cobra gardant ses petits. De la main gauche, elle faisait signe aux six femmes de se cacher. Mais Thérèse vint se placer à sa droite, résolue pour le moment à donner au tyran du fil américain à retordre, à lui laisser un arrière-goût de ce que peut faire le courage combiné de deux femmes. Se demandant avec désespoir comment elle pourrait défendre son amie contre des hommes armés, elle arracha soudain une des longues épingles qu'elle-même avait ajustées dans son propre chapeau sur la tête de Yasmini.

Celle-ci la serra sur son cœur et l'embrassa.

— Mieux qu'une amie ! Mieux qu'une sœur ! murmura-t-elle.

Goungadhoura n'était pas resté oisif en attendant que son message fût transmis à la princesse : d'avance il avait envoyé des gardes chercher une poutre qui pût servir de bélier. Les crosses de fusil se seraient brisées sans produire le moindre effet sur ce fer massif.

La porte trembla sous le poids du premier assaut ; mais les gardes maniaient la solive avec maladresse, et ne fournissaient pas leur effort en même temps. Goungadhoura s'emporta contre eux et dépensa deux précieuses minutes à essayer de leur montrer comment s'y prendre ; le sang inondait sa barbe, coulait dans sa bouche et lui faisait crachoter une bave rouge, ce qui n'aidait guère à rendre plus intelligibles ses ordres frénétiques.

Bientôt se produisit le second choc, plus ferme et plus élastique à la fois. Le fer se gondola en dedans, et il devint évident que le verrou céderait d'une minute à l'autre. A ce moment, le portier s'approcha de Yasmini en rampant, et, découvrant ses dents jaunes dans une grimace qui voulait être affectueuse, sortit du fourreau un « tulwar » afghan.

(A suivre).

Radio-Programme

SOTTENS. — Mercredi 21 juillet. — 7 h. 10 Un disque. 7 h. 15 Informations. 7 h. 25 Petit concert. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Heure. Concert. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Suite du concert. 17 h. Heure. Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18 h. 05 Pour vous... les Jeunes ! 18 h. 50 Petit concert pour la jeunesse. 19 h. Chronique fédérale. 19 h. 10 La recette d'Ali-Babali. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le bloc-notes. Au gré des jours. 19 h. 40 Un moment avec Bob Engel. 19 55 Les jeunes de la chanson. 20 h. 30 Les mercredis symphoniques. 2 1h. 30 En souvenir de Philippe Monnier. 21 h. 50 Informations.

BEROMUNSTER. — 6 h. 20 Gymnastique. 6 h. 40 Disques. 6 h. 45 Informations. 6 h. 50 Disques. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Concert récréatif. 16 h. Emission pour les dames. 17 h. Emission commune. 18 h. Emission pour la jeunesse. 18 h. 20 Jazz pour piano. 18 h. 35 Causerie. 18 h. 55 Communiqués. 19 h. Cours de morse. 19 h. 10 Disques. 19 h. 15 Entretien.

Le nouveau Recteur de l'Université de Fribourg

M. le Dr **Louis Comte**, de la Faculté de droit, a été nommé Recteur de l'Université de Fribourg pour l'année académique 1943-44

pâturage. Les porcs ont été mis en lieu sûr. Tout le mobilier a été la proie des flammes. Les pompiers de Merligen et de Sigriswil se sont trouvés rapidement sur les lieux.

Poignée de petits faits

✶ Les papeteries de Croisset, près de Rouen, France, ont été en partie détruites lors d'un violent incendie. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions.

✶ Une lettre officielle de l'Académie française datée de Paris le 18 juin, arrivée ces jours à Epesses, annonce à M. Albert Muret, peintre et écrivain, que le prix Kormann, de 2500 fr. français, lui a été décerné pour son roman « Les 1855 », publié l'an passé et paru en feuilleton dans la « Feuille d'Avis de Lausanne ».

Les nombreux amis que compte M. Muret et les admirateurs de ses multiples talents se réjouiront avec lui de cette distinction bien inattendue.

✶ Des gynécologues ont constaté une certaine influence de la nourriture sur la détermination du sexe. L'alimentation influence le transfent des matières organiques jusque dans les plus petites cellules. Ainsi l'alimentation de guerre avec ses déficiences, favoriserait la naissance d'un plus grand nombre de petits garçons que de petites filles.

✶ Selon plusieurs enquêtes de l'Institut central des statistiques de Stockholm, on compte en Bulgarie 1200 personnes ayant atteint cent ans, soit la moitié des centenaires qui vivent actuellement dans le monde entier.

Le pourcentage s'établit comme suit : Bulgarie, 282 individus centenaires pour un million d'habitants ; Brésil 140 ; Allemagne 2.

✶ M. Pierre Laval, chef du gouvernement, a présidé à l'Hôtel Matignon une réunion comprenant les préfets régionaux, les intendants de police et les officiers supérieurs de la gendarmerie de la zone nord, a qui il a donné ses instructions relatives au maintien de l'ordre public.

TRACTEURS
MOTOCULTEURS
Pour vos revisions et réparations, adressez-vous à la Maison spécialisée
ATELIER MÉCANIQUE GARAGE GAGLIARDI
Place du Midi **Sion.**

Dans la Région

De l'eau pour Annemasse

Lorsqu'il fut nommé maire, M. Collardey étudia le problème de l'eau pour Annemasse et arriva à une solution qui est entrée en application cette semaine.

Des moteurs ont été installés au pied du Salève, au lieu dit les Eaux-Belles, sur le territoire d'Etrembières, à quelques mètres de la route de Saint-Julien. Les moteurs mettent en action trois pompes qui assurent un approvisionnement de 80 mètres cubes d'eau toutes les dix heures.

Cambriolage au Petit-Bornand

Des cambrioleurs se sont introduits dans les locaux de l'hôtel du Raisin, situé au Petit-Bornand, appartenant à M. Charles Blavi, et ont fait main basse sur des vins fins, des liqueurs et des denrées alimentaires pour une valeur de plus de 40,000 francs.

Un bébé se noie

Un accident navrant vient de se produire à Thollon. La petite Marie-Françoise, âgée de 17 mois, fille de M. et Mme César Burnet, cultivateurs, ancien infirmier à Evian, s'est noyée accidentellement. Echappant à la surveillance de ses parents, l'enfant s'approcha d'un bassin et tomba à l'eau. Quand on la retira elle était inanimée. Un docteur en villégiature à Thollon essaya vainement de la rappeler à la vie.

Nouvelles locales

La première messe du R.P. Turini O.P.

C'est d'un cœur unanime en la foi et la reconnaissance que la population sierroise fêta, dimanche, le R. P. Jean-M. (René) Turini, revenu en sa bonne ville pour y célébrer sa première messe solennelle.

A travers la Grand'Rue pavoisée, un long cortège accompagna le jeune prêtre jusqu'à l'église paroissiale décorée avec infiniment de goût. L'Office solennel se déroula selon le rite dominicain. Le primiciant était assisté à l'autel par son Père spirituel, M. le Curé-Doyen Mayor, tandis que la Sainte-Cécile interprétait avec une intelligence et un talent remarquables cette splendide œuvre de piété jubilante qu'est la Messe de Gretchaninof.

Le sermon de circonstance fut prêché par le T. R. P. Schaff O. P. Après s'être adressé aux parents, leur montrant délicatement comment leur sacrifice d'autrefois s'était ouvert sur une « joie surabondante », de sa parole chaleureuse, le distingué prédicateur s'attacha à découvrir à la piété de l'assistance cette Réalité secrète qui établit un cœur de prêtre si près de Celui de Dieu et de celui des hommes. Puis les cérémonies si émouvantes de la première messe reprirent et se terminèrent dans le charme antique de la liturgie dominicaine.

Un excellent repas réunit à l'Hôtel Terminus les parents et amis du nouveau prêtre. Au dessert, M. Paul Pasquier lut de nombreux télégrammes de sympathie et donna successivement la parole à M. le Curé-Doyen Mayor, au T. R. P. Schaff O. P., à M. le Dr Choquard, parrain du primiciant, au Rd Chanoine Pont, à M. le Chanoine Grob, qui parla au nom de l'Abbaye de St-Maurice, à M. l'avocat Mariéthod au nom de la parenté, à M. J. Cuttat, au nom des nombreux amis du primiciant, à M. Galetti au nom de l'Agaunia. Finalement, on entendit avec une profonde émotion M. le Dr Turini évoquer des souvenirs de jeunesse et remercier l'assistance de s'être associée si nombreuse à la joie du nouveau prêtre et à celle de sa famille.

Un Te Deum d'actions de grâces termina cette journée. La foule des fidèles avait rempli l'église pour recevoir du primiciant sa bénédiction. Puisse celle-ci être pour la famille si distinguée de M. le Dr Turini et pour la bonne ville de Sierre les prémices de cette joie « dépassant tout sentiment » dont parlait la messe de ce Jour.

Navigation à vapeur et combustible

L'attribution de charbon étant devenue tout à fait insuffisante, plusieurs compagnies de navigation à vapeur doivent maintenant utiliser du bois. D'aucuns se sont demandé à ce propos s'il était admissible qu'on accorde encore du combustible noir pour chauffer des bateaux qui servent principalement, sinon exclusivement, au trafic touristique.

Dans les « Basler Nachrichten », l'Office fédéral des transports fournit à ce sujet des explications détaillées. Pour la navigation à vapeur, l'économie de combustible réalisée cette année, en comparaison de 1942, dépasse 20 %, et si l'on compare la situation avec celle de la dernière année de paix, on constate que la diminution de consommation de charbon est de 51 %. L'Office des transports estime que, dans l'intérêt de la communauté, il faut permettre aux compagnies de navigation, dont la situation est de toutes façons précaire, de « tenir » jusqu'au retour de temps normaux et que, par conséquent, il ne serait pas indiqué d'aller plus loin encore en matière de restrictions au trafic. En revanche, les autorités compétentes ont demandé aux compagnies de n'effectuer les courses prévues, surtout celles qui intéressent exclusivement le tourisme, que si le besoin s'en fait réellement sentir et de les suspendre en cas de mauvais temps ou de temps incertain. L'Office fait remarquer en outre que si l'on exagérait les restrictions du trafic, cela priverait de travail le personnel des compagnies, soit plusieurs centaines d'agents. Cela porterait enfin un préjudice économique sérieux à toutes les régions desservies par les bateaux à vapeur.

Les assises de la Société d'horticulture et de pomologie

Sous la présidence de M. Goy, de Monthey, ces assises ont eu lieu à Saxon dimanche après-midi. Un grand nombre de délégués avaient tenu à prendre part aux délibérations. On notait la présence de MM. Fama, président du Conseil d'Etat, Jules Desfayes, président de l'Association agricole du Valais, Thomas, préfet du district, G.-E. Bruchez, député, etc. M. Troillet, conseiller d'Etat, chef du Département de l'agriculture, retenu ailleurs, s'était fait excuser.

Après la séance administrative, M. Burdfort, au cours d'une très intéressante causerie, s'attacha à décrire les méthodes utilisées en Amérique du Nord pour les cultures fruitières. L'orateur parla également des variétés les plus communément cultivées là-bas, des maladies, des insectes qui comme chez nous s'acharnent contre les arbres fruitiers.

M. Pitteloud, chef de culture à Châteauneuf, renseigna ensuite sur des essais de variétés américaines. MM. G.-E. Bruchez et Jos. Spahr, parlèrent également.

M. le conseiller d'Etat Fama, prenant à son tour la parole, se dit particulièrement heureux de constater en Valais la création d'une commission d'études pomologiques. M. Fama voudrait voir à l'œuvre un centre d'études destiné à conseiller nos agriculteurs. On entendit encore M. Krebser donner des explications détaillées sur des essais pour la conservation de fruits et légumes au moyen d'un silo et d'un procédé spécial.

Ce n'est que vers 18 heures que cette assemblée instructive prit fin par une remarquable allocution de M. Goy, président.

Apports sur le bureau

Lot No 1, 10 points, avec félicitations du jury : Goy Alfred, Monthey (légumes) ;

Lot No 2, 8 points, le même (tomates) ;

Lot No 3, 9 points, M. A. Pitteloud, Station cantonale de Châteauneuf (fruits divers) ;

Lot No 4, 4 points, M. Bénoni Pitteloud, Domaine du Pérosé, Saxon (fruits divers) ;

Lot No 5, 4 points, M. Albert Nanchen, Saxon (abricots).

Le don du 1er août et les jeunes filles

La décision du Comité suisse de la Fête nationale de mettre le produit de sa prochaine collecte au service du développement professionnel des jeunes eut l'approbation générale. La possibilité d'avoir une formation professionnelle qui corresponde aux aptitudes et aux aspirations individuelles est, psychologiquement et matériellement, infiniment précieuse pour nos jeunes gens. Il existe des fonds et des bourses qui ont pour but de faciliter à des jeunes gens de condition modeste, l'apprentissage d'un métier. Mais bon nombre de ces fonds datent d'une époque où les donateurs ne pouvaient prévoir la part importante que prendrait un jour le travail professionnel des femmes dans la vie économique et qui ignoraient tout des métiers principalement exercés par des femmes aujourd'hui. Il en résulte, qu'ensuite de prescriptions surannées des groupements importants de métiers féminins, dans l'assistance, les soins aux malades et les travaux ménagers ne peuvent en bénéficier.

Le Comité suisse de la Fête nationale envisagera sans doute « le développement professionnel » sous un angle plus vaste, afin de pouvoir y englober toutes les mesures nécessaires à une formation professionnelle sérieuse. Les jeunes filles et leurs parents auront alors tout lieu de s'en réjouir car cette décision permettra à mainte jeune fille d'apprendre un métier qui corresponde à ses goûts et auquel elle croyait devoir renoncer faute de moyens. Les métiers mentionnés plus haut occasionnent, en particulier, des frais assez élevés et ne peuvent de plus être appris qu'à un âge relativement avancé. Mais la vingtième année atteinte, la plupart des fonds suspendent leurs versements.

Chaque jeune fille bien douée devrait avoir une sérieuse formation professionnelle, qu'elle ait plus tard à gagner sa vie elle-même, ou qu'elle se marie. Une telle préparation forme le caractère et rend la femme capable de remplir son devoir comme travailleuse ou comme mère de famille.

G. N.

VERCORIN. — Corr. — Vercorin, qui commence à prendre petit à petit de l'essor, étant donné sa belle situation et son doux climat, a vu accourir nombreux samedi et dimanche derniers les sportifs et amis de cet hospitalier village, pour

Chronique sportive

Graves sanctions contre des coureurs cyclistes suisses

A la suite des prétentions formulées par certains coureurs inscrits dans cette épreuve, la course Zurich-Genève-Zurich, qui devait remplacer le Tour de Suisse et se courir à la fin de cette semaine, a été supprimée.

En outre, le comité national cycliste, siégeant cette nuit, a pris les sanctions suivantes :

Les coureurs Naef et Zaugg sont suspendus jusqu'au 31 décembre de cette année.

Les coureurs Egli, Kubler, Lietschi, Hardegger, Stocker et Diggelmann sont suspendus jusqu'au 30 juin 1944, et ne pourront donc plus participer à aucune course pour laquelle la licence est requise.

Contre les
Pucerons des haricots
PLANTA-XEX !
Fabrique de Produits chim. FLORA, Dübendorf

A louer aux Giettes sur St-Maurice, dès 1944 une
MONTAGNE
du port de quelques vaches, avec écurie. S'adr. P. de Rham, gérant, Galeries du Commerce, Lausanne.

On demande
jeune fille
de 16 à 17 ans, pour garder un bébé et aider au ménage. Nourrie, logée. Entrée de suite.
Adresse : Ruchat-Blanc, Halles de Chaucrau, Rue Chaucrau 5, Lausanne. Tél. 2.53.21.

A acheter dans village des environs de Sion, une
maison
de 2-3 appartements avec jardin.
Offres détaillées à **RODUIT ANDRE, Agence immobilière patentée, Sion.**

Clinique Val-Mont, Glion s. Montreux, demande pour entrée immédiate
fille de cuisine
propre et active, de 19 à 22 ans. Gage Fr. 60.— à 70.—. Offres et copies de certificats à la direction.

BONNE
à tout faire de 20 à 30 ans, est demandée pour villa. Gage 80 fr. par mois, bonne pension. Faire offre par écrit A. Weiss, Riant Parc 31, Genève.

Hôtel-restaurant cherche une jeune fille comme
fille de cuisine
Bons gages. Entrée de suite. Place à l'année.
S'adresser au Nouvelliste sous M. 3856.

On demande à acheter d'occasion et en parfait état une
CHAUDIERE
romaine, contenance 100 à 150 litres.
Faire offre Hôtel Dents du Midi, Salante sur Salvan.

MACHINE A BOUCHER
à fixer sur table, pour n'importe quelle sorte de bouchons et de bouteilles, à vendre d'occasion, parfait état.
Comptoir des machines. A. Valentini-Cornuz, Rue Mauborget 3, Tél. 3.21.40, Lausanne.

OUVRIERS DE MINES
Je vous offre la chemise noire créée spécialement pour vous, article en pur coton, très solide, pour Fr. 13.50 pièce. (3 coupons). Rembours.
Magasin Pannatier, à Vernayaz.

On achèterait un
pressoir
d'occasion, de 15 à 20 brantées, en parfait état de marche. — Faire offre au Nouvelliste sous N. 3857.

Jeune FILLE
sachant un peu cuisiner est demandée par ménage de 2 enfants.
Faire offres avec photo si possible à Mme A. Deslarzes-Pfeffenlé, Mayens de Sion.

Dame aveugle cherche une jeune personne comme
ACCOMPAGNATRICE
pour l'après-midi. Prière de se présenter dès le 24 courant aux heures de repas à la **Pension Bel-Air, à Champéry.**

A vendre une
CAMIONNETTE
1 tonne, 1 voiture D. K. W. décapotable et 1 conduite intérieure, le tout en parfait état.
S'adresser chez **Gagliardi, Place du Midi, Sion.**

On cherche
VOYAGEURS (EUSES)
pour un nouvel article cosmétique de grande envergure pour visiter la clientèle privée. Bonne commission.
Faire offres détaillées à Case Ville 1485, Lausanne.

PERDU
parcours Isérables - Nendaz - Châteauneuf, petit portefeuille contenant cartes d'identité et une somme d'argent. Prière de le renvoyer contre bonne récompense à **Rey Adolphe, Mont Tendre 19, à Lausanne.**

On demande de suite
jeune fille
pour aider au ménage et au café. — S'adr. **Ribi, Café Chaucrau 14, Lausanne.**

REPRESENTANT
dépositaire, disposant de Fr. 1500.— est demandé pour le Valais. Affaires intéressantes. — Ecrire sous chiffre U 33750 X, **Publicitas, Genève.**

Grossesses
Ceintures spéciales
Bas à varices avec ou sans caoutchouc. Bas prix
Envois à choix
Rt. Michel, spécialiste, 3 Mercerie, Lausanne.

Commerçants !
Avez-vous songé que, si le nom de votre maison avait paru à cette place, des milliers de lecteurs l'auraient vu ?

assister à la fête d'été organisée par le Ski-Club local.

La mobilisation générale décrétée pour les skieurs de la région a obtenu un légitime succès car aucun de ceux-ci n'avait pris le « maquis » pour se soustraire à cet amical appel, préférant venir en nombre encourager la jeunesse sportive de Vercorin.

Il faut dire que le beau était de la partie et que le service de car fonctionna à merveille.

Samedi soir déjà l'animation allait croissant, mais le dimanche matin c'est la cohue des grands jours de fête.

De toutes parts, des petits groupes arrivent de la plaine dans un air de contentement.

On est venu dans ce vieux pays pour oublier les soucis de l'heure présente et faire sur place une ample moisson de bonne humeur et de gaîté. La fanfare l'Avenir de Chalais, qui donna un concert très goûté, rehaussa le cachet de cette fête alpestre.

Remercions donc musiciens, sportifs et tous ceux qui ont apporté leur part de contribution à la fête sans oublier le comité du Ski-Club Vercorin, pour l'heureuse organisation de ces deux journées pleinement réussies. D.

Nomination ecclésiastique

Par décision de Son Excellence Mgr l'Evêque de Sion, M. l'Abbé Auguste Pont, Révérend Vicaire à Nendaz, est nommé Curé de Salins.

De nouveaux foyers de doryphore

(Inf. part.) — Le « Nouvelliste » a annoncé que des foyers de doryphore avaient été récemment découverts à Uvrier. Or, hier, de nouveaux foyers ont fait leur apparition dans les champs situés à Sion, de l'autre côté du Rhône, près de Chandoline.

Des mesures énergiques seront immédiatement prises pour combattre le fléau.

Après le drame du tunnel de St-Maurice

(Inf. part.) — On a réussi à identifier la malheureuse victime du drame du tunnel de St-Maurice, survenu dans les circonstances que le « Nouvelliste » a relatées dimanche. Il s'agit d'un nommé Henri Rouiller.

D'après les résultats de l'enquête ouverte par la Gendarmerie cantonale, le pauvre diable, probablement pris de vin, se sera égaré de nuit dans le tunnel. La mort est donc accidentelle. Il ne peut s'agir d'un suicide.

Un magasin cambriolé

(Inf. part.) — La nuit dernière, des cambrioleurs sont entrés par effraction dans les locaux de l'épicerie de Sépibus, située au Grand-Pont, à Sion. Les malandrins ont fait main basse sur de grosses quantités de marchandises. On est en train d'en dresser l'inventaire.

Ces indélicats personnages ont tenté d'ouvrir le coffre-fort du magasin pour s'emparer de son contenu. Leurs efforts furent vains.

La Gendarmerie cantonale et la police de sûreté s'occupent de cette affaire.

L'assemblée des producteurs de semences de légumes

Le Syndicat des producteurs de semences de légumes du Valais rappelle à ses membres l'assemblée générale d'été qui se tiendra à l'Hôtel Terminus, à Martigny, le jeudi 22 courant, à 14 heures.

A l'ordre du jour, conférence de M. le Dr Kobel, botaniste de la Station fédérale d'essais horticoles, à Wädenswil (Zurich), sur la situation de la culture des semences en Suisse, croisements et sélections.

Présence indispensable.

Le président : L. Neury. Le secr. : G. Giroud.

Arrestation d'un cambrioleur

ZURICH, 20 juillet. (Ag.) — Un dangereux cambrioleur, Hugo Staub, vient d'être arrêté, à Rapperswil. Il avait commis des vols avec effraction dans l'Oberland zurichois, ainsi que dans les cantons de St-Gall et de Schwytz. Il s'était spécialisé dans le vol des chalets de vacances, mais il avait également visité la plage de Wetzikon et l'auberge de campagne de Rosinli sur Kempten. Il s'était emparé de 1200 francs dans un vol avec effraction à Bäretswil, et dans une fabrique de Ruti. Il n'avait pas épargné non plus son père qui habite l'Oberland zurichois.

Accident de chemin de fer

BROUGG, 20 juillet. (Ag.) — Lundi soir, peu après 22 heures, une collision s'est produite en gare de Brougg. Au cours d'une manœuvre, 4 wagons d'un train de marchandises ont déraillé. Le train de voyageurs Zurich-Olten est arrivé avec fracas là contre. Les essieux avant de la locomotive de ce convoi sont sortis des rails. De nombreuses vitres du train de voyageurs ont été brisées. Les passagers en furent quittes pour la peur. Des vaches se trouvaient dans le dernier wagon du train de marchandises, elles ont été blessées en partie et ont dû être abattues en gare. Le trafic a été rétabli à l'aube.

Ce qui a été gravement touché à Rome

La poussée vers Enna

MADRID, 20 juillet. — Outre la Basilique vénérable de St-Laurent-Hors-les-Murs, d'après les rapports qui viennent de parvenir directement de Rome dans la capitale espagnole, le bombardement des importantes gares de triage romaines, ainsi que la voie ferrée entre Bologne et Florence, a causé de telles destructions que le trafic ferroviaire sur les lignes principales occidentales de l'Italie est pratiquement suspendu.

Cela signifie l'interruption de transports de troupes et de matériel vers l'Italie méridionale et la Sicile.

Quant aux transports militaires de l'Italie septentrionale et de l'Allemagne en direction du Sud, il ne reste plus que la ligne orientale qui, du Brenner par Bologne, Rimini, Ancône et Pescara, conduit à Bari, d'où les transports peuvent être dirigés vers la Sicile. Ces convois nécessitent trois fois plus de temps que ceux de la ligne directe.

La ligne Bologne-Bari est dans un état moins bon que la voie ferrée occidentale quant aux rails et au matériel roulant.

L'attaque commença à 11 h. 13, heure romaine, après qu'une première vague de forteresses volantes eut jeté des bombes sur les installations de la gare de San Lorenzo. Peu de temps après, on signalait de grands incendies qui se propageaient rapidement dans les installations de la station qui se trouve au sud-est de Rome et à proximité de la Cité du Vatican.

Ensuite, vague par vague, apparurent d'autres groupes de forteresses volantes qui poursuivirent le bombardement.

Lorsque la dernière formation quitta la ville, des bombardiers Liberator, de l'aviation du Moyen-Orient, qui durent parcourir une distance de plus de 3000 kilomètres, jetèrent leurs bombes sur la gare de Littorio, où étaient stationnés de nombreux trains de marchandises. De grands incendies éclatèrent et d'énormes destructions furent causées. Les avions Liberator lancèrent plus de 300 tonnes de bombes sur cet objectif.

Des bombes furent également lancées sur les bâtiments abritant le Ministère de la guerre et d'autres bureaux gouvernementaux situés près d'une fabrique de produits chimiques, qui fut également attaquée.

Des entrepôts de tramways et d'autocars ont aussi été bombardés.

ROME, 20 juillet. (Ag.) — On apprend qu'une foule nombreuse se rassembla sur la place de St-Pierre pendant le bombardement de Rome, lundi. Elle y resta pendant les trois heures que dura le raid. La nuit dernière également de nombreuses familles des quartiers endommagés passèrent la nuit sous les colonnades de la place.

Le Pape a remis une forte somme d'argent pour venir en aide aux victimes du raid.

ROME, 20 juillet. (DNB). — Un long entretien s'est déroulé entre M. Spitzmann, chargé d'Affaires des Etats-Unis, et Mgr Montini, sous-secrétaire d'Etat adjoint du Vatican.

On déclare officiellement au Vatican que le bombardement de Rome a été l'objet de l'entretien.

CITE DU VATICAN, 20 juillet. (Reuter). — Le Marquis Pacelli, neveu du Pape Pie XII, s'est rendu au cimetière de Campo Verano pour y visiter le tombeau du père et de la mère du Souverain Pontife. Ce tombeau est l'un des monuments funéraires atteints par les bombes américaines.

Pie XII a décidé de suspendre pendant quelques jours toutes les audiences, sauf les plus urgentes à la suite de l'incursion aérienne sur Rome.

CITE DU VATICAN, 20 juillet. — Toute la presse met en relief la visite du Pape au quartier de Tiburtino. On déclare que le Pape a distribué 60 mille lires aux personnes rencontrées lors de sa visite. En certains endroits, la voiture du Pape a été rendue inutilisable par suite de la forte pression de la foule.

Devant les ruines, le Pape a prononcé ces mots : « Plus que jamais je comprends l'affliction de beaucoup de familles privées de leurs foyers et des êtres qui leur sont chers. J'implore le Seigneur de vouloir changer ces grandes douleurs en force spirituelle et morale et pour que chacun puisse ainsi continuer ses devoirs de chrétien. »

Pie XII donna sa bénédiction.

Le Souverain Pontife n'était plus sorti du Vatican depuis le 5 mai 1940.

Le Message au Clergé argentin à propos du bombardement de Rome

BUENOS-AYRES, 20 juillet. — Le Cardinal Santiago Copello a adressé le message suivant au Clergé argentin, à propos de l'attaque aérienne de Rome :

« Au profond chagrin qui remplit nos cœurs depuis le début de la guerre actuelle, en raison des pertes de vies et des grandes souffrances infligées à des gens entièrement innocents et à cause de la désintégration de tant de valeurs morales et matérielles, vient s'ajouter la consternation que nous apporte la nouvelle du bombardement de la Rome éternelle, berceau de la civilisation chrétienne et siège épiscopal du Vicaire de Jésus-Christ. Cette nouvelle nous fait particulièrement de la peine, peine qui, sans nul doute, sera partagée par vous, et qui me pousse à vous adresser ces mots en vous demandant de redoubler vos prières afin que le Tout-Puissant ait pitié de la pauvre humanité et ne permette pas que du mal arrive à notre Souverain Pontife. Réaffirmons notre foi et notre attachement inébranlable en la doctrine de l'Eglise catholique apostolique de Saint Pierre. »

* * *

G. Q. DU GENERAL EISENHOWER, 20 juillet. — En Sicile centrale, des formations britanniques, canadiennes et américaines poussent rapidement vers le nord. Enna, centre stratégique de l'île, est le point de jonction de toutes les routes et voies ferrées de Sicile, de sorte que sa possession revêt une grande importance, tant pour les assaillants que pour les défenseurs. La lutte pour Enna devrait décider pratiquement du sort de la bataille de Sicile.

Les avant-gardes sont parvenues devant Motta et Misterbianco et tentent de contourner la ville. La ligne de chemin de fer Catane-Enna a été traversée, ce qui a permis d'isoler de l'est l'aérodrome et la localité de Gerbini. Des combats étaient annoncés lundi soir de la région de Gerbini.

Les troupes blindées américaines, qui avancent le long de la côte sud de la Sicile, ont laissé derrière elles Agrigente et Ponto Empedocle et sont en marche vers Sciacca. Un butin important a été réalisé à Agrigente, comprenant de nombreux canons.

Le général Guzzoni cependant a rassemblé de gros effectifs germano-italiens pour la protection d'Enna et s'apprête à offrir une résistance acharnée, car la perte de la ville mettrait les troupes de l'Axe stationnées en Sicile occidentale dans une situation dangereuse.

ALGER, 20 juillet. (Reuter). — On annonce que le commandant de la 54e division italienne « Napoli » a été capturé. Il s'agit du général Julio Cesare Gotti Porcinari.

ALGER, 20 juillet. (Reuter). — On déclare au quartier général allié en Afrique du Nord que la situation en Sicile évolue d'heure en heure en faveur des Alliés en dépit d'une vigoureuse résistance de l'ennemi.

NEW-YORK, 20 juillet. (Reuter). — Selon des rapports diffusés d'Alger, la chute de Catane serait imminente, la 8e armée ayant pu établir de nouvelles têtes de pont devant Catane.

* * *

MOSCOU, 20 juillet. — La bataille d'Orel approche de son point culminant. Les troupes offensives russes ont traversé la région boisée située à l'est de la ville et combattent maintenant sur un terrain ouvert et plat, où de puissantes formations blindées ont pu être engagées.

130 localités ont été reprises par les Russes, au cours des dernières 24 heures, notamment Malo Arkangelsk. L'assaut principal russe se développe au nord et au sud-ouest d'Orel.

Des avant-gardes ont pu approcher jusqu'à 10 kilomètres de la voie ferrée Briansk-Orel.

Une rencontre Mussolini-Hitler

BERLIN, 20 juillet. (DNB). — Le chancelier Hitler et M. Mussolini se sont rencontrés lundi dans une ville de Haute-Italie. L'entretien a porté sur des problèmes d'ordre militaire.

Besançon bombardée ?

LE LOCLE, 20 juillet. — La « Feuille d'Avis des Montagnes » dit apprendre de source certaine que Besançon a été bombardée dans la nuit de jeudi à vendredi dernier. Plusieurs quartiers ont été atteints et les victimes sont très nombreuses. On compte plus de 100 morts.

Une grande fabrique d'horlogerie (il doit s'agir de la fabrique Lipmann) a particulièrement souffert.

La gare de Besançon-Viotte, la principale de la ville, serait en grande partie détruite.

Le comte Magistrati remet ses lettres de créance

BERNE, 20 juillet. (Ag.) — Le comte Magistrati, nouvel envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie en Suisse, a été reçu en audience, mardi, par le vice-président du Conseil fédéral, M. Stampfli, et le chef du Département politique, M. Pilet-Golaz, à qui il remit ses lettres de créance.

Il a grêlé en Suisse nord-occidentale

BALE, 20 juillet. (Ag.) — Lundi, peu après 18 heures, une rafale de grêle anéantissant en quelques minutes les cultures et ravageant les champs, s'est abattue dans la région d'Aesch, Pfenffingen, Dornach et Grellingen. Les vignobles ont également beaucoup souffert. De nombreuses maisons ont eu des carreaux enfoncés et des tuiles brisées. Ce fut le plus violent orage qui se soit abattu sur la contrée depuis très longtemps.

Noyé au bain

WEINFELDEN, 20 juillet. (Ag.) — Dimanche après-midi, le jeune Ernest Messerli, de 12 ans, s'est noyé en se baignant près du barrage de la Thour. Il a plongé brusquement en transpiration et est mort sur le coup.

Le couvre-feu en Haute-Savoie

ANNEMASSE, 20 juillet. — Le couvre-feu vient d'être décrété dans toute la Haute-Savoie dès 23 heures à 5 heures du matin. Durant ce temps, toute circulation est interdite.

A l'effet de veiller à l'exécution de cette mesure, la police d'Etat française et les carabiniers des troupes d'occupation surveillent les routes. Une centaine de personnes ont été arrêtées au cours des premières nuit puis relâchées après que procès-verbal leur eut été dressé.

Une face du Cervin changée par un éboulement

MILAN, 20 juillet. — Un grave éboulement a changé la face du Cervin, apprend-on de Giovinia. Une avalanche de pierres grisâtres s'est détachée d'une des parois de l'arête du Furggen et est venue s'abattre à 150 mètres plus bas, près du glacier du Furggen et même plus bas encore jusqu'à la paroi du col de Breuil.

La paroi où l'éboulement s'est produit paraît plus perpendiculaire et plus lisse de granit clair, alors qu'auparavant elle paraissait légèrement verdâtre.

†

Monsieur et Madame **Louis GABBUD**, à Châtaigner, Fully ;
Mademoiselle **Marie GABBUD**, à Champsec ;
Madame et Monsieur **Joseph CORTHAY** et famille, à Champsec ;
Monsieur et Madame **Edouard GABBUD** et famille, à Versegères ;
Madame Veuve **Adèle FRIZZI-GABBUD**, à Champsec ;
Madame Veuve **Emile VAUDAN-GABBUD** et famille, à Champsec ;
Monsieur **Emile GABBUD**, à Champsec ;
ainsi que les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Joseph GABBUD

leur cher frère, beau-frère, oncle et cousin, survenu le 20 juillet 1943, à l'âge de 63 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu jeudi 22 juillet, à Châble, à 9 h. 30.

Priez pour lui !

Cet avis tient lieu de faire-part.

†

Profondément touchées des nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de leur grand deuil, les familles de Monsieur **Victor TRISCONI**, à Vionnaz, expriment leur sincère reconnaissance, en particulier à la Société de Musique l'Espérance, dont leur cher défunt a été le porte-drapeau de 1912 à 1943, à la Chorale Paroissiale, à la délégation de la Fanfare du Bouveret, ainsi qu'à toutes les personnes qui, venues de près ou de loin, ont assisté à son ensevelissement.

A NOS CORRESPONDANTS. — Nous prions instamment nos correspondants de n'utiliser qu'un seul côté du papier, aussi bien pour les articles rédactionnels que pour les annonces.